



HOMÉLIE 167

4 sept 2016

23 dim. ordi.

Luc 14, 25-33

Au long du chemin,
le mouvement de Jésus attire à sa suite
des foules nombreuses. Jésus tourne
vers elles sa face pour leur adresser
la parole : il ne les laisse pas le suivre
sans que soit dite la vérité du chemin.
Il n'est pas possible de continuer à
faire route avec Jésus sans entendre ce
qu'il dit. Et à cette foule au grand

nombre il s'adresse au singulier. ²
Il ne parle pas à une masse mais à
chacun. Chacun se trouve personnel-
lement confronté à ses paroles.

L'ensemble du passage
que nous lisons aujourd'hui est dévot-
tant, voire choquant. À la première
lecture, ce que dit Jésus semble être
la condition pour devenir disciple :
"Si quelqu'un veut venir à ma suite
il devrait d'abord..." Mais le texte ne
dit pas cela. Il place en premier le
fait de suivre Jésus. Il adjoint en-
suite à la ~~condition~~ négative ce qui rend
vain le mouvement. Il ne s'agit pas
de conditions mais d'incompatibilités.
C'est une situation radicale. De même
à la phrase suivante le fait de porter
sa croix et celui d'être disciple

sont indissociable. Pas l'un 3
sans l'autre.

"Si quelqu'un vient vers moi et ne hait pas son père sa mère sa femme ses enfants ses frères et sœurs et même sa propre vie..." Il n'est pas question d'une préférence qui nécessiterait un choix. Jésus s'adresse à qui veut entendre la réalité de la haine dans les relations avec les plus intimes et jusqu'avec soi-même. Celui qui ne peut entendre cette vérité ne peut pas être son disciple, il ne peut profiter ni des paroles, ni des actes, ni du mouvement de Jésus. Il n'y a pas le choix.

Mais, dira-t-on dans l'Évangile de l'amour, que vient donc faire cette haine? Une fois encore Jésus parle de ce qui est caché

que l'on ne connaît pas nécessairement 4
ment, mais dont on ne doit pas ignorer l'existence. La haine signale la limite de l'amour quand on doit vraiment aimer. Le mouvement de l'amour que l'on ressent envers les proches trouve son origine dans le fait que nous nous reconnaissons en eux. L'amour rend aimable... La haine a lieu ou explose dans la jalousie, la possession de l'aimé ou la mise à mal de ses intérêts. Je n'irai se voir.

La route que suit Jésus ne va pas avec l'illusion que l'on n'est qu'amour. Sa parole partage ceux qui le suivent et les place en face de ce qu'ils ne maîtrisent pas ni chez les autres ni en eux-mêmes: les mots de Jésus accomplissent ce

qu'il est en train de dire, ils ⁵
cherchent en chacun l'espace pour
un inconnu sans lequel cette route est
vaine. On ne peut compter sur lui pour
parvenir une belle image de la vie de
soi-même ou des proches. La "croix"
est la figure de cette "division" entre ce
qui est connu, maîtrisé et ce qui est
inconnu. La condition de la suite de
Jésus est de consentir à ce que quel-
que chose nous échappe. Marcher à la
suite de Jésus est à la fois de vérité.
La part de nous qui le concerne celle
qu'on ne connaît pas ni ne peut maî-
triser, c'est la part perdue: "Je suis
venu chercher ce qui était perdu."
C'est avec ce qui de nous et en nous
est perdu qu'il accomplit son œuvre
et va construire son corps.

La vie est un chemin, une ⁶
longue route, mais à condition d'y
marcher dessus. La vie nous montre
que nous traverserons des obstacles
mais aussi des surprises merveilleuses.
Nous aurons des moments de doute
et de découragement. Puis viendra le
temps de l'émerveillement, de la joie
d'avoir accompli sa vie. Au bout de
la route, il y a une lumière et derrière
elle-ci une promesse et l'espérance
d'une rencontre avec Celui qui nous
aura toujours accompagnés, qui aura
été à nos côtés, Jésus Christ res-
suscité. Derrière la lumière dans
la vie, Dieu donnera tout son sens
au chemin parcouru...